

Von: Silva Keberle <skeberle@eskamed.ch>
Datum: 17. Dezember 2008 18:57:20 GMT+01:00
An: emr_therapeuten@eskamed.ch
Betreff: RME-News decembre 2008
Antwort an: emr_therapeuten@eskamed.ch

Ne répondez pas à ce courriel, il est généré et envoyé automatiquement.
Si vous avez des questions ou des réclamations, veuillez utiliser les voies de communication habituelles avec le RME (courrier, fax, Hotline). Merci d'avance!

Chère thérapeute,
Cher thérapeute,

La période des fêtes approche et nous entamerons bientôt une Nouvelle Année. C'est le moment pour un peu de détente et de loisirs, c'est aussi le moment pour jeter un coup d'œil sur l'année écoulée et pour se rappeler beaucoup de bons moments et, nous espérons, peu d'expériences désagréables.

Pour le RME, l'année écoulée représente, d'une certaine façon, la fin de la phase initiale pendant laquelle nous avons, soigneusement et systématiquement, développé le label de qualité RME. Nous pouvons dire avec fierté, que nous avons atteint presque tous les objectifs que nous nous étions fixés ces dernières années :

- L'introduction et la mise en œuvre d'un nouveau label de qualité dans le domaine de la médecine complémentaire. En 2009 nous fêterons 10 années RME !
- La création et le développement d'une infrastructure qui permet l'exécution efficace des tâches quotidiennes
- La création d'une équipe efficace et bien formée
- L'intégration de l'expérience et des propositions provenant des prestataires de service de la médecine complémentaire dans la stratégie du RME
- L'amélioration continue de la communication avec les 16'000 thérapeutes ainsi qu'avec les écoles et les associations
- Le développement de nouveaux services qui peuvent aider nos thérapeutes à se positionner sur le marché
- L'amélioration de la communication avec les assureurs
- La création d'un centre de compétences pour la médecine complémentaire et alternative.

L'année prochaine, le RME célébrera son 10e anniversaire. Nous sommes très heureux de tout ce que nous avons pu accomplir, souvent grâce à votre soutien et à votre compréhension. Pour cette raison, nous souhaitons de tout cœur remercier tous ceux qui nous ont soutenus ces dix dernières années, même pendant les moments difficiles.

Aujourd'hui, vous recevez la dernière Newsletter RME pour cette année.

1. Les assureurs maladie:

* Comme le montre une étude récente de l'Observatoire suisse de la santé, Obsan, le nombre des caisses maladie a sensiblement diminué en Suisse depuis l'introduction de la Loi sur l'assurance-maladie en 1996. Les raisons pour la réduction du nombre des assureurs maladie sont des dissolutions de sociétés, des fusions et des reprises par d'autres sociétés. D'après les auteurs de l'étude, dans la majorité des

cas, les rachats ont eu lieu pour des raisons administratives, rarement à cause de problèmes financiers. Le RME est également concerné par ces développements :

* Wincare, ancien partenaire du RME a été repris par Sanitas. Cependant, comme Sanitas n'est pas partenaire du RME, les prestations déjà entamées en 2008 par des thérapeutes membres du RME, pour des assurés de Wincare, ne seront remboursées que jusqu'à juin 2009, au plus tard.

* L'assurance Innova reprend la Caisse maladie de Saastal, au 1er janvier 2009. Cela ne change en rien la collaboration avec le RME.

* L'assurance Maxi.ch est devenue une filiale de Helsana depuis le 1er juillet 2008.

* L'assurance maladie et accidents Rothenburg a été reprise le 29 mai 2008 par la Caisse maladie « Luzerner Hinterland » avec effet rétroactif au 1er janvier 2008. La collaboration avec le RME reste inchangée, ici aussi.

* La « Allgemeine Krankenkasse Brugg » a modifié son nom et a adapté son image. Dorénavant, elle s'appelle publiSana.

2. Le RME:

*Vous trouverez en annexe, un bref résumé des points du règlement que nous avons modifiés. Si vous avez des questions, vous pouvez nous contacter sur notre Hotline.

* Suite à des demandes de la part des assureurs, vous pouvez trouver depuis peu sur notre site Internet www.emr.ch, un formulaire de facturation d'honoraires sous format Excel, que vous pouvez télécharger. Ce modèle de facture d'honoraires devrait simplifier le travail administratif dans votre cabinet.

* MEindex.ch continue à se développer de manière réjouissante. Bientôt, nous aurons enregistré 2.5 millions de demandes, de nombreux cantons et communes utilisent le MEindex comme référence pour les thérapeutes porteurs du label RME. Les médias mentionnent aussi régulièrement le RME.

* Le RME n'est pas une institution politique et, dès lors, ne prend pas position sur le sujet des votations imminentes. Pour soutenir l'énorme travail effectué par les initiateurs et par toutes les institutions concernées, nous avons cependant programmé une enquête à votre attention. Notre objectif est de permettre à tous les thérapeutes porteurs du label RME de se prononcer ensemble, d'une seule voix. Ainsi, le RME pourra offrir sa contribution à la formation d'opinion. Le résultat intermédiaire est très clair: jusqu'à présent 97% des participants ont voté « oui » (Suisse alémanique 98%, Romandie 91%, Tessin 93%). Si vous n'avez pas encore participé, rendez-vous tout simplement sur le site Internet www.emr.ch/enquete et rentrez le mot de passe « RME » (sans guillemets). En cliquant sur « Je vote oui » ou sur « Je vote non » vous pouvez donner votre avis et contribuer au succès de la votation. L'enquête sera disponible en ligne jusqu'à la fin de janvier 2009. Attention, vous ne pouvez voter qu'une seule fois, le système garde en mémoire l'ordinateur d'où provient votre vote.

3. News:

En annexe, vous trouverez quelques informations de la presse écrite qui pourraient vous intéresser.

Nous vous souhaitons de tout cœur de Joyeuses fêtes de fin d'années et un bon départ dans la Nouvelle année !

Silva Keberle et toute l'équipe du RME

Informations générales relatives aux Règlements-RME 2009

Chère Thérapeute, cher thérapeute,

Face au développement progressif de la profession et aux efforts de professionnalisation de différents groupements, associations et acteurs de la médecine empirique, le RME a procédé à une analyse de ses Règlements et à leur remaniement. Les lignes suivantes vous donnent un éclairage sur leurs plus importantes adaptations.

Critères de qualité généraux de la formation continue

Les innovations essentielles du Règlement de la Formation Continue se réfèrent à la promotion des compétences professionnelles (compétences méthodologiques, sociales et personnelles), à l'orientation thérapeutique des offres de formation continue, aux principes pédagogiques des offres de cours, ainsi qu'aux connaissances de base scientifiques naturelles et sociales. Considération prise de ces angles, les conditions concernant l'e-learning, relevées dans l'annexe 1 du Règlement de la Formation Continue, ont également été remaniées.

Ostéopathie

L'ostéopathie continue de figurer sous le N° 141 de la Liste des Méthodes du RME. Dans le cadre du développement de leur profession, les représentants suisses de l'ostéopathie ont obtenu l'introduction d'un examen cantonal, en collaboration avec la Conférence des directeurs de la santé (CDS). En raison du développement actuel de cette profession, la méthode «Ostéopathe avec diplôme CDS» peut désormais être enregistrée sous le N° 223. Il ne s'agit pas là d'une nouvelle méthode, mais de la spécification d'une qualification différente. En l'occurrence, veuillez prendre en considération les données de la Liste des Méthodes du RME.

Groupe de Méthodes N° 185, Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC)

Sur la base de notre analyse des Directives N° 185, MTC, nous sommes arrivés à la conclusion que l'étendue de la formation à justifier - respectivement pour les subméthodes N° 5 Acupuncture, N° 9 An-Mo/Tui-Na, N° 69 Conseil diététique et N° 146 Phytothérapie - ne correspondait plus aux exigences requises aujourd'hui dans le cadre d'une formation intégrale et qu'elle devait donc être réajustée. C'est pourquoi, à dater du 1er janvier 2011, les heures de formation exigées en médecine empirique seront portées à 300 heures pour chacune de ces quatre orientations de spécialisation de la MTC. À notre connaissance, la plupart des cursus en MTC correspondent déjà à ces exigences. Les matières en MTC et leurs contenus, par conséquent précisés et regroupés autrement, représentent davantage les formations en MTC dispensées effectivement aujourd'hui.

Légendes de la Liste des Méthodes du RME

En vue des développements de la profession et sur la base des analyses des légendes de la Liste des Méthodes, la légende B6 a été révisée. Une nouvelle légende, la B15, a été rédigée, afin d'offrir au lecteur une meilleure compréhension.

Autorisation de pratique cantonale

Dans le cadre de l'autorisation de pratique cantonale, certains cantons se basent entre autres sur le label de qualité-RME, ce qui nous réjouit évidemment. Compte tenu de ce développement, le RME renseignera donc également – en cas de besoin – les autorités et les institutions qui utilisent le label de qualité-RME.

Augmentation des taxes

Depuis le début de la mise en œuvre de son label de qualité, le RME contribue non seulement de la sauvegarde des niveaux standard professionnels, mais aussi à la promotion de la qualité en médecine complémentaire et alternative. Les assureurs et les autorités ainsi que, de plus en plus, le public conduisent le RME à satisfaire de hautes exigences. Il en est de même des (bientôt) 16'000 thérapeutes qui attendent du RME un service professionnel intensifié et structuré. De ce fait, la hausse des frais incontournables génère une légère augmentation de nos taxes, à dater du 1er janvier 2009. Pour le RME, c'est la seule possibilité de maintenir son standard de qualité élevé et de bonnes prestations de service.

Vous avez d'autres questions?

Sur notre site Internet www.me.ch, nous avons rassemblé des réponses aux questions les plus fréquemment posées, nous parvenant quotidiennement. Si vous vous posez d'autres questions, notre hotline se tient volontiers à votre disposition au numéro de téléphone 0842 30 40 50 (au tarif local) du lundi au vendredi de 14 h à 16 h. Nous nous réjouissons de votre prise de contact.

Pour le Team-RME



Daniel Lo Verdi
Directeur RME

Novembre 2008

24. November 2008

GUÉRISSEURS

Rebouteux, magnétiseurs et faiseurs de secret ont la cote

SAMUEL JORDAN

De plus en plus de Romands ont recours à des guérisseurs, parallèlement à la médecine traditionnelle. Une ethnologue apporte son éclairage sur ce phénomène très en vogue.

Autrefois peu reconnus, voire décriés, les guérisseurs font un retour en force en Suisse romande. Dans le seul canton de Fribourg, ils sont désormais plus de trente à exercer à plein-temps! "On pourrait croire que ces pratiques qui datent d'une autre époque ont disparu, mais c'est tout le contraire. Depuis une dizaine d'années, elles deviennent de plus en plus à la mode", explique la chercheuse Magali Jenny.

Cette ethnologue fribourgeoise a travaillé plusieurs années sur le sujet. Elle vient d'achever un ouvrage passionnant, "Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secret en Suisse romande" (*), qui sort actuellement en librairie. Doctorante à la chaire de science des religions de l'Université de Fribourg, elle répond à nos questions.

Dans notre imaginaire, le terme de guérisseur est un fourre-tout, un sujet à raillerie. Que signifie-t-il vraiment? Le guérisseur est une personne qui soigne et soulage en puisant dans le savoir et la médecine populaires. Le terme regroupe trois catégories: les rebouteux, ceux qui remettent "bout à bout" les articulations, les muscles et les tendons; les magnétiseurs, qui utilisent leur magnétisme personnel pour soigner, le plus souvent par imposition des mains; et enfin, les faiseurs de secret (voir ci-dessous).

Selon vous, les Romands, dans les cantons catholiques en particulier, font de plus en plus appel aux guérisseurs. Sur quels chiffres vous basez-vous pour affirmer cela? Qui n'a pas dans son entourage quelqu'un qui a fait appel à un guérisseur pour soigner ou soulager une entorse, une brûlure ou une douleur chronique? Pour ce qui est des Fribourgeois, par exemple, et d'après mes recherches, plus de 50% d'entre eux ont déjà eu recours à un guérisseur. Dans ce chiffre, on trouve légèrement plus de femmes que d'hommes, de tous âges et, fait exceptionnel, de toutes les professions et toutes les strates socioculturelles. Et le phénomène va en s'amplifiant, séduisant aussi bien les Suisses que les étrangers.

D'où vient cet engouement? Beaucoup de gens sont déçus par la médecine traditionnelle, qui soigne une partie du corps ou une maladie, mais pas l'ensemble. Et parce qu'on ne leur fournit pas toujours des explications vulgarisées, certains se sentent mal compris et cherchent des interlocuteurs qui parlent le même langage. Il y a aussi l'aspect financier. S'il existe la possibilité de faire disparaître une verrue en un seul coup de fil et sans douleur, pourquoi ne pas essayer? Ceux qui consultent des guérisseurs veulent mettre toutes les chances de leur côté, en complément à la médecine. D'autant plus qu'aujourd'hui, on n'a plus honte de dire que l'on consulte un guérisseur. Enfin, il y a l'effet retour aux sources, à la nature. Dans un monde de plus en plus cartésien, les gens sont friands d'expériences que l'on ne peut pas forcément expliquer. On dit même que des listes de guérisseurs circulent dans la plupart des hôpitaux romands... Ceci n'est pas une légende. Le service des grands brûlés du Chuv, à Lausanne, déclare officiellement faire appel à des faiseurs de secret. Et je sais qu'il existe de telles listes dans d'autres hôpitaux. J'ai recueilli de nombreux témoignages à ce sujet.

Est-ce à dire que médecine traditionnelle et guérisseurs marchent désormais main dans la

main? Même si les guérisseurs étaient là bien avant les médecins, ces derniers n'ont eu cesse de les discréditer et d'en faire des charlatans. Depuis quelques années, les relations entre les uns et les autres se sont pourtant améliorées. Car en définitive, tous ont le même but: soulager les souffrances. Plutôt que de concurrence entre médecins et guérisseurs, on peut désormais parler de complémentarité. Par exemple, il est vraiment rare qu'un guérisseur ne conseille pas de consulter un spécialiste quand il détecte un grave problème de santé.

Pourtant, on ne peut pas s'empêcher de penser que guérisseur rime aussi avec imposteur... Comment éviter les charlatans? L'aspect financier doit faire tilt. Si un faiseur de secret vous demande une grosse somme d'argent, c'est louche. Et attention au rebouteux ou au magnétiseur qui pratique des tarifs en dehors de la fourchette habituelle, qui va de 50 à 150 francs de l'heure... Il faut aussi se méfier des promesses hâtives et faire attention aux diagnostics catégoriques. Enfin, les guérisseurs ne devraient jamais demander à ceux qui les consultent d'arrêter des traitements prescrits par des médecins. /SJO-La Liberté

(*) Ed. Favre, avec répertoire d'adresses

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le "secret"

Les faiseurs de secret? Il s'agit d'une catégorie de guérisseurs qui soignent à distance, le plus souvent par téléphone. On les appelle aussi "panseurs de secret", "diseurs de secret" ou simplement "ceux qui ont le secret". Fribourg est une terre particulièrement concernée par ce phénomène. Selon Magali Jenny, ils sont plus de 300 à pratiquer dans le canton et à recevoir en moyenne deux à trois requêtes par jour. Dénominateur commun: tous croient à une force supérieure, et la plupart sont d'obédience catholique.

Une cinquantaine parmi eux forment l'aristocratie des faiseurs de secret. Ce sont eux qui figurent généralement sur les listes des hôpitaux. Les plus réputés sont sollicités entre quarante et cinquante fois par jour. "Ils le font par devoir, mais leur vie peut vite se transformer en enfer, à force d'être disponibles 24 heures sur 24". Il existe plusieurs catégories de secrets. Les plus répandus sont ceux contre les brûlures et les hémorragies. Viennent ensuite ceux contre les entorses, les verrues, les problèmes de peau et les dents de bébé douloureuses.

Mais qu'est-ce qu'un secret? Il s'agit d'une formule à base religieuse - accompagnée de "Pater" et d'"Ave" et de signes de croix - qui se réfère le plus souvent à un saint. On la récite, soit dans sa tête, soit à voix basse ou en marmonnant. Deux exceptions à cela: les verrues et les objets perdus. Pour les premières, la formule ou le rituel - il en existe plusieurs, comme celui qui consiste à frotter la verrue avec du lard - est clairement païenne. Quant aux objets perdus, le radiesthésiste procède à l'aide d'un pendule.

Contrairement à la croyance, un secret peut se transmettre à plusieurs personnes. Seule règle: il doit être révélé à quelqu'un de plus jeune. Les qualités requises pour faire un bon faiseur de secrets? "Le don de soi, l'obligation d'être à disposition, la bonne conduite et l'empathie", précise Magali Jenny. Donner son secret ne signifie pas non plus qu'on le perde automatiquement.

Pour ce qui est de la transmission, il n'existe pas de cérémonie particulière. Elle peut s'opérer dans n'importe quel endroit, la formule se passant oralement ou sur un bout de papier - qui doit ensuite être impérativement détruit. "Mais recevoir le don du secret ne signifie pas obligatoirement que cela fonctionnera."

Et le recours aux faiseurs de secret: payant, gracieux, à la tête du client? "En principe, c'est un service gratuit. Au Jura, on pense que le simple fait de dire merci et de parler d'argent annule les effets de la formule. A Fribourg, en revanche, certains acceptent des petites rétributions, en nature ou en espèces". /sjo

© Journal du Jura

[Seitenanfang](#)

[PDF](#) [drucken](#) [schliessen](#)



29. November 2008

Pratiques parallèles

MÊME QUÊTE, AUTRES CHEMINS

Certains ont tout essayé, sans succès. D'autres refusent la prise de médicaments. De plus en plus de personnes malades se tournent vers les médecines alternatives. Malgré une réputation parfois douteuse. Les thérapeutes tentent d'accompagner le patient dans son chemin de guérison du corps, mais aussi, souvent, de l'âme.

Alexandre Brodard

Magnétisme, géobiologie, ostéopathie, secret, massages «bien-être», reiki, channeling... Ces dernières années, l'offre en pratiques médicales alternatives de tout poil n'a cessé de s'étoffer dans le Sud fribourgeois. Dans des cabinets ou à domicile, les praticiens proposent une guérison - ou un accompagnement vers celle-ci - dont les chemins diffèrent de la médecine scientifique «classique». De plus en plus de personnes malades y ont recours, recherchant souvent un soulagement physique aussi bien que moral.

A Bulle, la fondation Emergence, un des seuls instituts de géobiologie de Suisse romande, a pignon sur rue depuis 2001. La géobiologie? Une discipline issue de la culture celtique qui se charge de détecter ou de mesurer les énergies émanant d'un site et à l'assainir. «Notre bâtiment est un outil de travail qui permet à différents thérapeutes de donner des cours, des conférences ou de prodiguer des soins, explique l'administrateur, Nicolas Bertherin. Il y a des échanges avec diverses médecines parallèles. Homéopathes, ostéopathes et autres praticiens nous recommandent parfois des gens et réciproquement.»

Le souci principal du géobiologue est l'efficacité de son travail. «Mais il faut que chacun puisse admettre ses limites. Promettre de guérir d'une maladie ou d'un mal-être ne sert à rien. D'où cette complémentarité. Ce n'est pas le moyen utilisé qui est important, mais le résultat.» Reste que, pour Nicolas Bertherin, les gens doivent se responsabiliser. «Nous pouvons juste ralentir un processus ou en faire prendre conscience. Seule la personne elle-même est capable de se guérir.»

AVANCER PAR SOI-MÊME

Un credo fait totalement sien par Annemarie Reichenbach-Schwaller. «Ce n'est qu'avec soi-même que l'on peut avancer. Nous ne pouvons rien nous cacher sans que cela ressorte un jour ou l'autre... Et là, un accompagnement peut s'avérer nécessaire, mais seulement momentanément. Car, l'idéal, c'est de pouvoir avancer seul, sans aucune dépendance.» Celle qui est également la patronne du magasin Les artisanes, à Bulle, a racheté le chalet des soeurs de Saint-Paul, à La Roche. Elle est en train de le faire rafraîchir et de l'aménager pour y ouvrir en janvier «un lieu où se poser, simple, basé sur le respect».

Annemarie Reichenbach-Schwaller compte y proposer des locaux pour des stages de formation, principalement autour du thème de la musique, étant elle-même une baroque convaincue. D'autres thérapeutes pourront également venir y prodiguer leurs soins: ostéopathie, aromathérapie, yoga, massages, acupuncture, thérapie par le son... «La porte est ouverte!» Qui dit médecines parallèles ne sous-entend-il pas parfois charlatanisme? «Il existe des gens passionnés qui, en voulant bien faire, ont discrédité leur passion, estime Nicolas Bertherin. Je n'adhère pas à tout ce qui se pratique. C'est très facile d'abuser du pouvoir que l'on a sur une personne fragilisée qui vient demander de l'aide.»

«TROUVER DES RÉPONSES»

De son côté, Nathalie Gobet-Favre souligne que la plupart des thérapeutes qui collaborent aux Ailes de la vie, son centre de bien-être - librairie - tea-room, à Riaz, sont reconnus par l'ASCA, la Fondation pour la reconnaissance et le développement des thérapies alternatives et complémentaires. Quoi qu'il en soit, la «thérapeute spirituelle» ne cherche nullement à convaincre les incrédules et autres sceptiques des bienfaits de ses séances de pentanalogie ou d'harmonisation énergétique. Pour elle aussi, l'important est simplement d'«aider les gens à se trouver, à trouver des réponses autres que les médicaments». «Je n'ai rien contre les médecins, précise-t-elle. J'y vais aussi. Il y a une complémentarité entre les approches.»

«Métissage thérapeutique»

Les médecines parallèles ont le vent en poupe. Eclairage avec Alain Kaufmann, sociologue des sciences et directeur de l'Interface sciences-société de l'Université de Lausanne.

- De plus en plus de cabinets de médecines alternatives ouvrent dans le Sud fribourgeois. Un phénomène également constaté à plus large échelle?

Alain Kaufmann: Oui, le constat est le même au niveau suisse. C'est une tendance générale. En 2000, une étude a montré que, sur 610 médecins, 46% avaient recours pour eux-mêmes aux médecines complémentaires, au sens large du terme... Le client type, en Europe, est la femme urbaine, de catégorie moyenne à supérieure, entre 30 et 50 ans. Ce n'est pas surprenant: les femmes ont toujours eu un intérêt pour les aspects psychologiques, les émotions, l'approche holiste, globale de l'individu. Mais, s'il connaît un succès grandissant, le développement des médecines complémentaires en Occident remonte au XIXe siècle.

- Vous parlez de pratiques parallèles «au sens large». Existe-t-il plusieurs catégories?

Il y a trois groupes. Le premier, c'est celui des médecines traditionnelles (chinoises, ayurvédiques...). Elles comportent un rapport au sacré et une théorisation très poussée. Egalement très institutionnalisées, elles sont considérées par la médecine scientifique. Deuxième groupe: la médecine populaire (magnétisme, secret...). D'origine rurale, transmise oralement, elle ne revendique pas de reconnaissance scientifique et n'est pas théorisée. Quant à la troisième catégorie, il s'agit de la médecine douce (homéopathie, ostéopathie...), une création plus récente que les autres. Plutôt urbaine, elle revendique une reconnaissance et est souvent pratiquée par des médecins.

On assiste donc à un métissage thérapeutique. Ce qui ne va pas sans poser des problèmes: il y a une incompatibilité fondamentale avec la médecine scientifique. Pour reprendre l'expression d'un confrère, jusqu'à présent, les instances médicales refusaient aux patients le droit de guérir pour de mauvaises raisons...

- Les personnes qui ont recours à ces pratiques alternatives sont-elles toutes déçues par la médecine classique?

Il y a toutes sortes de cas. On retrouve ceux qui ont tout essayé, par exemple pour des douleurs chroniques (comme la fibromyalgie), ceux pour qui le choix est idéologique (qui refusent les vaccins, la prise d'antibiotiques...) et les cas intermédiaires. Et ça, c'est un phénomène mondial. Le patient bricole son itinéraire thérapeutique. Ce qui ne pose d'ailleurs aucun problème dans beaucoup de contextes culturels, notamment en Chine.

- Quid du côté parfois spirituel de ces démarches? Certains ne recherchent-ils pas, outre la guérison du corps, celle de l'âme?

Oui, ils ont besoin d'une prise en charge globale de leur personnalité. Ce qu'ils ne trouvent pas dans la médecine scientifique, excepté dans la psychiatrie. Des gens vont chez le médecin comme chez le garagiste. Ils ont mal à un genou et veulent le réparer. D'autres, en revanche, recherchent dans les médecines complémentaires ce que la religion pouvait apporter avant. Même si, dans certains domaines de la médecine scientifique comme la génétique prédictive (où l'on recherche des prédispositions aux maladies), il y a un intérêt plus global. Et donc un parallèle à tirer avec les autres formes de médecine.

Propos recueillis par Alexandre Brodard

Pas soumises à autorisation

Nombreuses sont les pratiques alternatives et de bien-être proposées au public. Une offre pléthorique favorisée par le fait qu'aucune autorisation n'est nécessaire, contrairement à l'exercice de la médecine «classique». Un document émanant du Service cantonal de la santé publique (SSP) pose toutefois quelques garde-fous. Ainsi, les pratiques parallèles sont admises pour autant qu'elles ne présentent aucun danger pour la santé des patients. En outre, ceux-ci doivent être clairement informés des possibilités et des limites de ces prestations, ainsi que de leurs risques et de leurs coûts prévisibles. En cas de doute sur l'état de santé d'une personne, le praticien doit l'en informer et l'inciter à consulter un médecin.

Des contrôles sont-ils effectués par l'Etat? «Pas systématiquement, indique Robert Gmür, conseiller juridique au SSP. Nous n'intervenons que sur plainte, comme c'est le cas pour les professionnels de la santé soumis à autorisation (médecins, physios, etc.).»

A noter que le document du SSP, publié début 2006, est en cours de modification, précise Robert Gmür. «Le Conseil d'Etat a reçu nos propositions. Le but est que le Grand Conseil traite le dossier au début 2009, dans le cadre de la révision de la Loi sur la santé.» Au niveau national, ça bouge également du côté des médecines alternatives. Une initiative populaire demande «la prise en compte complète des médecines complémentaires dans le système suisse de santé», peut-on lire sur le site internet du Parlement. Elle vise «l'intégration de la médecine complémentaire dans tous les domaines du système de santé: prévention, soins ambulatoires et hospitaliers, assurances sociales, médicaments, formation, autorisations d'exercer, recherche et enseignement.» Le souverain sera vraisemblablement appelé à se prononcer l'an prochain.

AB

© La Gruyère

[Seitenanfang](#)

[PDF](#) [drucken](#) [schliessen](#)

22. November 2008

La médecine chinoise veille au confort des fibromyalgiques

Acupuncture et phytothérapie soulagent notablement les patients, affirme le docteur Fumagalli.

BERNADETTE DELUZ

Mal partout, mal tout le temps! On sait ce que la fibromyalgie n'est pas, mais très mal ce qu'elle est, sauf qu'elle est reconnue comme maladie par l'OMS depuis 1992.

Ses symptômes: douleurs diffuses dans tout le corps, fatigue intense couplée à des insomnies, maux de tête récurrents, anxiété, troubles digestifs et circulatoires, dépression... notamment. La fibromyalgie, qui atteint surtout les femmes, est diagnostiquée - seulement lorsque la possibilité d'autres maladies est éliminée - quand une douleur est ressentie à la pression (4 kg) d'au moins onze de dix-huit points sensibles (voir graphique).

On la combat, sans jamais la vaincre, à coups d'antiépileptiques, d'antidépresseurs, de relaxants musculaires, d'anti-inflammatoires... L'aquagym soulage, ainsi que les massages.

Meilleure qualité de vie

«Elle ne remplace pas la médecine allopathique, mais la médecine traditionnelle chinoise (MTC) est un excellent complément thérapeutique, constate Massimo Fumagalli, qui cumule les diplômes de médecin suisse et chinois. La MTC permet dans la plupart des cas de diminuer la douleur et d'offrir une meilleure qualité de vie, tout en ne provoquant que très peu d'effets secondaires. » Selon la MTC, la fibromyalgie appartient à un groupe de maladies nommées syndromes Bi, ce qui, en chinois, signifie «blocages»; blocages de la circulation des énergies dans diverses parties du corps. Le syndrome Bi est influencé par des facteurs extérieurs tels que l'humidité, le froid et le vent qui ralentissent fortement la circulation du sang et de l'énergie.

La fatigue, les problèmes digestifs, le manque de concentration et les symptômes neurovégétatifs faisant partie de la fibromyalgie sont considérés par la MTC comme un manque d'énergie ou de Qi.

En médecine traditionnelle chinoise, le traitement de la fibromyalgie est de longue durée. Il a deux options thérapeutiques principales.

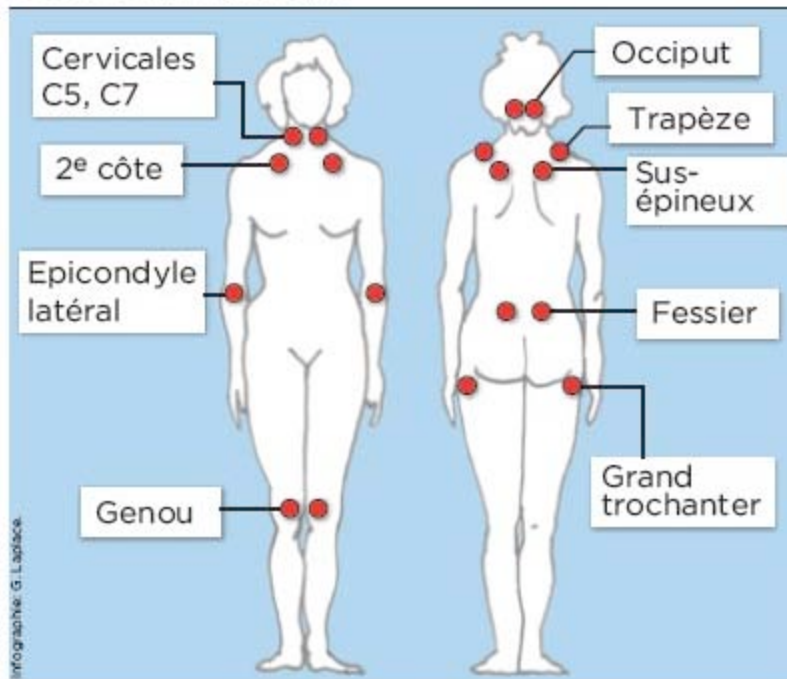
L'acupuncture. Les aiguilles sont insérées dans des points stratégiques du corps. Manipulées avec délicatesse, elles provoquent une sensation de pression, pas de piqûre. Ce traitement améliore la circulation des énergies, réduit les blocages et donc diminue la douleur.

Plusieurs techniques peuvent améliorer l'efficacité de l'acupuncture, notamment l'électrostimulation des aiguilles et la moxibustion. Celle-ci consiste à appliquer, sur les aiguilles ou au-dessus des points d'acupuncture, de la chaleur dégagée, en brûlant, par bâtonnets d'armoise séchée.

La phytothérapie. Le praticien prescrit des décoctions à base d'herbes choisies en fonction de chaque patient. Ce traitement renforce l'effet thérapeutique de l'acupuncture.

«En général, une dizaine de séances de MTC suffisent pour réduire notablement les douleurs et les symptômes généraux. Mais, plus la maladie est ancienne, plus le traitement est long. Ensuite, un soin mensuel suffit normalement à maintenir l'amélioration obtenue», se réjouit M. Fumagalli.

LES 18 POINTS SENSIBLES



En savoir plus

Sur Internet. L' Association suisse des fibromyalgiques: www.suisse-fibromyalgie.ch

Acupuncture: le site du docteur Fumagalli: www.sinomedica.ch

Médecins maîtres-toile proposent une page consacrée à la fibromyalgie: www.mmt-fr.org/spip.php?page=imprimer&id_article=290 BD

© Tribune de Genève

[Seitenanfang](#)

[PDF](#) [drucken](#) [schliessen](#)